

EDITORIAL

Il est un lieu commun par excellence d'affirmer que nos us et coutumes sont en perpétuelle évolution, rapide ou plus lente suivant les domaines observés. Les gens de cinquante ans aujourd'hui, en jetant un coup d'oeil dans le rétroviseur, peuvent distinguer ces changements. Et de s'en féliciter ou de regretter "*le bon vieux temps*". Comme le célèbre Mr. Jourdan en faisait en son temps et pour autre chose, ceux qui font cette démarche vers le passé, font, sans le savoir peut-être, de l'archéologie.

L'archéologie est la science ou l'étude du passé. Mais le mot lui-même repousse plus loin encore l'étude en disant plus justement "*l'étude ou la science du ou des commencements*". Ces commencements parfois petits, insignifiants mais qui prennent, avec le temps et les perfectionnements apportés, des développements étonnants. Ainsi, l'archéologie recouvre un domaine large et très étendu dont on a peine à en dessiner les contours. D'où l'observation et la recherche continue pour augmenter et définir, toujours plus précise la connaissance exacte des choses et des personnes depuis le début jusqu'à aujourd'hui. La compréhension de l'itinéraire parcouru peut aider à projeter dans l'avenir une trajectoire probable et ainsi prévoir, avec de bonnes chances d'exactitude, le devenir de la chose observée. Les exemples sont nombreux.

Ainsi, l'archéologue, ou l'amateur intéressé par l'archéologie n'est pas seulement "*in cacheu d'vî cayaux*"!? (titre que l'on attribue souvent aux gens du CRAL) mais quelqu'un qui essaie de découvrir ce qui peut éclairer, pour mieux connaître, le champ de l'investigation, dans le temps passé. Sa démarche doit être, en plus, épistémologique. En effet, que serait la science archéologique si elle ignorait ou évacuait les sciences historiques, géographiques, géologiques et autres. Ce sont ces apports réunis qui éclairent

finalement les zones d'ombres explorées, les messages, jusque là, hermétiques.

Mieux connaître le passé pour mieux comprendre le présent et pour mieux comprendre l'avenir. Voilà à mon sens la démarche archéologique. Pour qui s'y adonne avec méthode et persévérance, cette étude devient intéressante, même passionnante pour certains. Et finalement, gratifiante pour qui trouve la partie manquante de la reconstruction.

En ce début d'année, je ne puis que vous souhaiter de telles satisfactions intérieures, bonheur qui sera plus grand encore dans le partage avec d'autres des trouvailles précieuses. Voilà notre véritable démarche au sein du CRAL, par le moyen des rencontres mensuelles, par l'édition (H.P.S. et livres) et par d'autres manifestations encore.

Aujourd'hui, on entend souvent dire que "*plus il y a de chercheurs, plus les chances de trouver sont grandes*". C'est vrai, et c'est vrai aussi pour l'archéologie. Si, en lisant ces quelques réflexions, vous avez entendu en vous même l'appel à l'étude du passé, de notre passé, venez nous rejoindre, vous serez les bienvenus. Ensemble, nous irons plus loin pour chercher et trouver ce qui manque encore à la connaissance de notre passé et de ses acteurs, nos aïeux, ceux qui l'ont fait vivre, ceux qui ont fait, modestement ou avec gloire, pour notre fierté ou notre honte, ce que nous sommes devenus aujourd'hui.

Yvan Dussart